



Église catholique à Lyon

Ce document est extrait de « Cap P'tit Vent »
Journal de l'éveil à la foi des 3-7 ans du diocèse de Lyon

N°7
Mars
2016

JOURNAL DE L'ÉVEIL À LA FOI DES 3-7 ANS DU DIOCÈSE DE LYON

« Est-ce qu'on peut fêter son anniversaire là-bas ? »

SERVICE DIOCESAIN DE L'INITIATION CHRÉTIENNE
CATÉCHÈSE – PETITE ENFANCE

Église catholique à Lyon

6, avenue Adolphe Max - 69321 LYON CEDEX 05
Tél. 04 78 81 48 41
s.couturier@lyon.catholique.fr



Quelques points de repère pour les adultes :

Dieu est le Dieu des vivants

Cet évangile de Jean, relate les événements survenus trois jours après la mort sur la croix de Jésus et sa mise au tombeau. Tout semble fini pour lui et ses disciples sont anéantis.



• La Parole de Dieu •

• Jean 20, 1-18 •

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre

disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit

où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme,

pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier,

elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre ». Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



Marco Rupnik, Eglise de Sainte Marie Mère de l'Eglise à Saragosse



« Seigneur notre peine est parfois si lourde ! »

C'est le 1er jour de la semaine, le soleil va bientôt se lever mais pour l'instant c'est l'obscurité qui règne dans le jardin, le tombeau et le cœur de Marie Madeleine. Ce Jésus de Nazareth qui a illuminé sa vie, redonné sens à son existence, est mort, cloué sur une croix comme un vulgaire bandit. A la vue du tombeau ouvert, vide, ses yeux se remplissent à nouveau de larmes.

La mort d'un être cher est toujours une violence faite à la vie, un bouleversement qui nous dépasse, un lieu de souffrance, de révolte et de perte de sens. Seigneur, elle est parfois bien lourde notre peine !

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau »

On lui a même volé le corps sans vie de celui qu'elle désire tant revoir. Où est-il ? Marie Madeleine court alors chercher de l'aide. Et c'est le tombeau vide, le lieu de l'absence qui rassemble les deux disciples et Marie Madeleine. Il n'y a rien à voir ou presque... Seuls les linges témoignent du passage du corps sans vie qui a été déposé là.

Où es-tu Seigneur quand tout s'effondre dans nos vies, quand la mort semble prendre le pas sur la vie, quand nous avons tant besoin d'aide... ?

« Il vit, et il crut »

C'est l'étonnement et l'incompréhension, le temps se suspend devant un mystère. Puis en un seul mouvement du corps et du cœur, Jean, le disciple que « Jésus aimait », atteint la plénitude de la foi : il voit et il croit. Son compagnonnage avec Jésus jour après jour, l'expérience à ses côtés d'un amour qui accueille et relève, son éclairage quotidien des Ecritures,... tout cela prend sens : l'amour est plus fort que la mort ! Il garde pour l'instant cette expérience de foi pour lui et repart avec Pierre.

Seigneur, tu es la lumière du monde, la résurrection et la vie, avec toi la mort n'a pas le dernier mot, l'amour tout puissant du Père créateur est plus fort que toutes les ténèbres.

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Marie Madeleine reste là, aveuglée par son chagrin mais tendue par le désir de voir son Seigneur...

Comme il est difficile d'ouvrir les yeux sur ton amour qui se donne, de discerner les signes de ta présence, Seigneur. Augmente en nous la foi !

« Qui cherches-tu ? »

Marie Madeleine cherche un mort et c'est Jésus vivant qui s'approche d'elle. Ses yeux ne peuvent le reconnaître. Il est vivant, mais d'une vie nouvelle.

Seigneur, donne-nous de te chercher inlassablement toi qui nous entraînes sur le chemin de la vie.

« Marie ! », « Rabbouni ! »

Le soleil se lève, la lumière éclatante du Christ ressuscité vient relever et illuminer Marie Madeleine. Le son de son prénom prononcé par « celui qui est la vie », transperce la carapace de son chagrin et vient la toucher au plus profond d'elle-même. Le Seigneur est vivant !

Seigneur, tu nous appelles chacun par notre prénom et ton amour vient nous relever de nos tombeaux...

« J'ai vu le Seigneur ! »

Premier témoin du ressuscité, Marie Madeleine devient l'envoyée du Seigneur, chargée d'annoncer la Bonne Nouvelle de la vie plus forte que la mort.

Seigneur, tu es vivant et tu nous appelles à la vie. Une vie d'enfant de Dieu. Une vie qui se déploie dès ici-bas dans le service de tes frères, de nos frères, en particulier des plus petits, des plus pauvres. Une vie qui trouvera sa plénitude auprès de Dieu.



La vie éternelle...

« Le 3^e jour, est ressuscité des morts... »

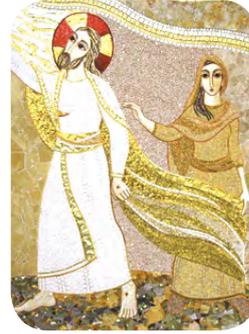
La foi en la résurrection est au fondement du christianisme et repose sur le témoignage des apôtres. Jésus est mort, il porte sur lui les traces de la crucifixion, comme en témoignent ses pieds et ses mains transpercés, son corps a été mis au tombeau...



Sa résurrection n'est pas simple réanimation d'un corps, sans quoi les apôtres l'auraient reconnu immédiatement, mais transfiguration en un « corps glorieux », indescriptible, insaisissable, mystérieux... Car si Jésus est toujours le même, sa présence est d'une autre teneur, celle de quelqu'un qui a franchi la barrière de la mort et se trouve auprès de Dieu, comblé de son amour infini. Et l'intensité de la présence d'amour de Jésus ressuscité, sa gloire, est telle qu'il en rayonne. Ainsi est-il représenté aurolé et vêtu de blanc et d'or.



il est celui qui est venu traverser et dépasser les ravins de la mort, pour nous emmener du côté de la vie. C'est ce que souligne ce « courant » d'or et de blanc, reliant le Père au Fils et enveloppant Marie Madeleine... Cela n'enlève pas la souffrance liée à la mort mais quelle immense espérance : Dieu nous invite à partager avec lui une vie où nous serons comblés de son amour.



« Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Mc 12, 27)

Dieu est créateur de toute vie et prend soin de sa création, chaque vie est unique et infiniment précieuse à ses yeux, celle de Marie Madeleine et toutes les autres. Il nous appelle à vivre, pleinement et jusqu'au bout, la vie avec ses joies et ses peines. Il ne peut donc pas nous abandonner dans la mort : elle fait partie de la vie mais elle n'est pas la fin de cette histoire d'amour entre lui et nous.



L'amour de Dieu plus fort que tout



Abandonné, trahi, traité comme un bandit et crucifié, Jésus a été jusqu'au bout de sa vie donnée par amour. Et Dieu l'a ressuscité, relevé de la mort : le mal, la violence, la mort n'ont pas le dernier mot ! L'amour triomphe de tout. Et la résurrection du Christ annonce notre propre résurrection : celui qui a franchi les barrières de la mort, nous sauve du mal et nous ouvre la porte de la vie éternelle.

Dieu nous invite à partager sa vie

Ainsi, Dieu transforme la mort en un passage vers une vie nouvelle. Et dans ce passage nous ne sommes pas seul, le Christ nous accompagne,

Tous invités ?

Dieu permet à tous les hommes de faire, tout au long de leur vie, l'expérience de sa tendresse et de sa miséricorde. Mais il ne peut obliger personne à se laisser aimer et à vivre de cet amour. L'homme, à sa mort, se retrouve en face de Dieu et fait la vérité avec lui-même. Il se voit tel qu'il est et fait le choix définitif de dire oui ou non à cet amour du Père. Le refus absolu de l'amour, de tout lien avec les autres, avec Dieu, est enfermement total sur soi, il n'y a alors aucune vie possible. Cela peut s'appeler enfer...

« Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi ne mourra jamais. »

Jean 11, 25

A l'image des disciples et de Marie Madeleine nous sommes invités à dépasser le tombeau vide, la peur de la mort et à mettre notre confiance dans celui qui est « la résurrection et la vie ». Il est celui qui relève et remet debout dans les épreuves, les deuils, la maladie, ... dès maintenant et pour toujours !



Dieu nous appelle à la vie éternelle dès maintenant

La résurrection du Christ nous ouvre un avenir : face au mal, à la haine, à la souffrance ou à la peine, Dieu nous offre son amour, son pardon, sa paix, sa joie, qui redonnent vie. Dieu nous a créés capables d'aimer comme lui nous aime et le Christ nous entraîne à sa

suite pour apprendre à vivre en enfants de Dieu, en accueillant et en partageant cet amour miséricordieux du Père. Ainsi, La vie avec Dieu, la vie éternelle nous est donnée dès maintenant et se poursuit après la mort. Tout ce que nous aurons vécu, bâti, transmis,... notre collaboration à son œuvre de création, toute la vie que nous aurons fait fructifier, tout l'amour que nous aurons partagé, tout cela trouvera son accomplissement lorsque nous pourrons voir Dieu...

Comment aborder la réalité de la mort avec les enfants ?

Dans un monde où la mort est bien souvent un sujet tabou, il est important de ne pas rester dans le silence avec les enfants, de ne pas s'enfermer dans des non-dits, d'essayer de les accompagner dans leur recherche de sens. En cas de décès d'un proche, il est important d'accompagner l'enfant dans cette épreuve douloureuse, d'être proche de lui, disponible, de lui parler, lui expliquer le déroulement de ce qu'il s'apprête à vivre.

Ne pas hésiter à lui laisser dire, à sa mesure et à sa façon, son adieu à la personne chère. Prendre ce temps, c'est reconnaître l'importance de cette dernière étape de la vie. Selon la situation et selon comment est l'enfant, il est possible d'aller se recueillir vers le mort, cela peut être apaisant d'avoir une dernière image de son visage, de prier vers lui, de lui offrir un dessin qui sera mis dans le cercueil, une photo... On peut aussi lui proposer, de participer à l'enterrement, il verra que le mort est entouré, que la famille est présente. On peut aussi aller se recueillir sur la tombe. Dans ces moments forts, les questions des petits peuvent jaillir spontanément. En mettant des mots sur ce qui s'est passé, on peut l'aider à comprendre et accepter la réalité de la perte. Cela permet aussi de ne pas laisser le petit, seul avec son imagination et ses représentations parfois angoissantes sur ce que peut être devenu ce mort, son corps, sur ce qui l'attend... On peut, en tant qu'adulte, exprimer sa tristesse mais en évitant de partager ses angoisses. Et il est bon de permettre à l'enfant d'exprimer lui aussi sa tristesse, sa colère, son incompréhension,...

On peut veiller aussi à respecter la temporalité de la mort dans une société où tout va vite : trois jours de congé pour un être cher qui décède c'est si peu de chose... la vie continue et la société voudrait que l'on passe vite à autre chose, que nous quittions vite nos regards tristes. Mais il est important de respecter cette pause, de s'autoriser et d'autoriser nos enfants à prendre le temps du deuil...

Il est possible aussi de constituer un "carnet de trésors" lors d'une discussion en famille où chacun dit un beau moment vécu avec cette personne, une phrase qui l'a marqué, un événement... C'est une manière de d'exprimer que la vie de cette personne a eu une fécondité que la mort n'efface pas. Ces trésors sont en nous et ils resteront! Quand l'enfant a cet espace de parole, il peut non seulement dire quelque chose, partager un bon souvenir mais il entend aussi des témoignages positifs de ses parents, cousins, frères et sœurs... et il expérimente que l'on se construit grâce à tous. Et cela non plus la mort ne l'enlève pas. C'est une manière aussi de rendre grâce pour la vie et cette discussion peut se terminer par une prière en famille.

- Pour aller plus loin :

[Qu'est-ce que la résurrection ?](#)

[Jésus est ressuscité, qu'est-ce que cela change ?](#)